

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Parcours conjoint DE/DNSPM**

**Concours d'entrée 06 mars 2021.
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 ou le texte n°2 au choix.

Texte n° 1

Un de mes très bons élèves m'a souvent affligé et laissé perplexe. Ce jeune garçon possédait des possibilités physiologiques uniques (oreille, etc.). Il déchiffrait remarquablement, avait une mémoire quasi photographique, des mains « en or ». Il était capable d'interpréter sans l'ombre d'une difficulté les œuvres les plus ardues. Il semblait que tout était parfait, que son talent était indiscutable. Mais que d'efforts incroyables n'ai-je pas dépensés pour le faire jouer d'une manière « contagieuse », émouvante, profonde, convaincante et équilibrée ! Si, parfois, nous y arrivions, ce n'était que provisoirement. Notre tâche de Sisyphe devait recommencer avec l'œuvre suivante. Je me sentais comme un chef cuisinier qui, d'un monceau d'excellentes provisions, n'arrive pas à confectionner un bon repas. Que manquait-il à cet élève ?

Jouant en solo, il laissait l'impression de n'être que l'accompagnateur parfait d'un soliste absent. Il lui manquait l'essentiel, la flamme, l'interprétation et la concentration. Tous les autres composants du jeu pianistique étaient représentés à la perfection. Il est naturel qu'un professeur s'arrache les cheveux lorsqu'un talent aussi évident à qui il manque « un grain », c'est-à-dire la volonté créatrice, lui glisse entre les mains et refuse de se laisser façonner.

Heinrich NEUHAUS, *L'Art du piano*, éditions Van de Velde, Paris, 1971, pages 195-196

Vous développerez la réflexion que vous inspirent les propos d'Henrich NEUHAUS (1888 – 1964), pianiste Russe, à propos de la volonté créatrice.

Vous aurez soin de vous exprimer de façon claire et argumentée, en vous appuyant sur des exemples précis, sans vous limiter à la musique.

Pour vous aider, voici trois questions, que vous pouvez traiter ou non.

Questions :

1. En quoi est-ce un problème, selon Neuhaus, de ne pas jouer de *manière « contagieuse »* ? Souscrivez-vous aux propos de l'auteur ? Pensez-vous que la *volonté créatrice* puisse s'enseigner ?
2. Au regard de votre expérience et de votre vision des pratiques pédagogiques actuelles, pouvez-vous discuter la place du professeur décrite dans ce texte ?
Que pourriez-vous en retenir pour votre futur enseignement ?
3. Plus généralement, quelle pourrait être selon vous la place d'un professeur face à un élève ?

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Parcours conjoint DE/DNSPM**

**Concours d'entrée 06 mars 2021.
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 ou le texte n°2 au choix.

Texte n° 2

Il ne suffit pas de réussir aussi bien que le créateur que l'on imite pour être soi-même un créateur. On se souvient peut-être de l'aventure de ce peintre hollandais, Van Meegeren, qui fabriquait avec un talent exceptionnel de faux Vermeer. Dédaignant le plagiat, il ne se contentait point de copier les originaux, mais composait de nouvelles toiles dans l'esprit de Vermeer, exactement comment l'eût fait le célèbre maître flamand. Comme il avait réussi à retrouver les secrets chimiques (vernis, couleurs, etc.) de l'époque et que son exécution était parfaite, tous les experts mis en présence de ses « œuvres » attribuèrent à Vermeer la paternité des tableaux... jusqu'au jour où, dans sa prison, Van Meegeren composa un dernier faux Vermeer plus éclatant de vérité que les précédents. Il se trouva alors des critiques pour comparer Van Meegeren à Vermeer et célébrer le génie de « celui qui avait fait renaître dans toute sa pureté la peinture flamande du XVIIe siècle ».

C'était là une erreur fondamentale, contre laquelle d'autres spécialistes, au jugement plus droit, s'élevèrent avec raison. En fait, Van Meegeren, malgré sa grande sûreté de touche, n'était qu'un peintre de second plan. Suiveur exceptionnel - car il est extrêmement rare que l'imitateur ne reste très en deçà de son modèle -, il ne sut jamais sortir des sentiers battus, donner au monde une seule toile personnelle. Sans Vermeer, Van Meegeren n'eût été qu'un robot privé de « mémoire » ; et le mot de mémoire semble s'imposer, car c'est bien cette faculté, qui, en dernière analyse, se substituait chez lui à l'impulsion créatrice. Le sujet choisi, les motifs exprimés peuvent être originaux, seule compte en définitive la non-originalité du style. Cela revient à dire que les seules œuvres valables sont celles qui s'inspirent d'un style authentiquement neuf.

André HODEIR, *Hommes et problèmes du jazz*, éditions Parenthèses, Marseille, 1981, 2014, page 153

Après avoir commenté ce texte en dégagant la thèse de l'auteur, et en reformulant son argumentation, mettez-là en question à partir d'exemples précis, qui permettent éventuellement d'attribuer à la notion de style d'autres fonctions que vous vous attacherez à définir.

Pour vous aider, voici trois questions, que vous pouvez traiter ou non.

Questions :

1. Selon vous quel rôle donne Hodeir à l'imitation dans un travail d'interprétation - création ?
2. André Hodeir interroge dans ce texte le rapport mémoire - impulsion créatrice. Quelles sont les problématiques et les enjeux que cela soulève ?
3. Plus généralement, quelles conditions et quels moyens sont nécessaires à l'élaboration d'un style authentique ?